

FÊTE [FAITES] DE L'ARCHI !

En février 2025, cinquante-sept étudiant-e-s de l'école nationale supérieure d'architecture de Nantes ont soutenu leur projet de fin d'études ; le travail de dix-neuf d'entre elles et eux est ici exposé.

Le PFE

Le Projet de Fin d'Études constitue la dernière étape du cursus menant au diplôme d'État d'architecte. Il rend compte du foisonnement des idées, des utopies et des engagements. Il intervient également comme un moyen de questionner et d'amorcer les aspirations architecturales futures.

Au cœur des enjeux de nos sociétés, les études d'architecture forment aux transformations quotidiennes du cadre de vie de tous les jours. Le projet de fin d'études reflète ainsi un parti pris, une mise en scène de désir d'architecture, une célébration.

Le parcours de l'exposition

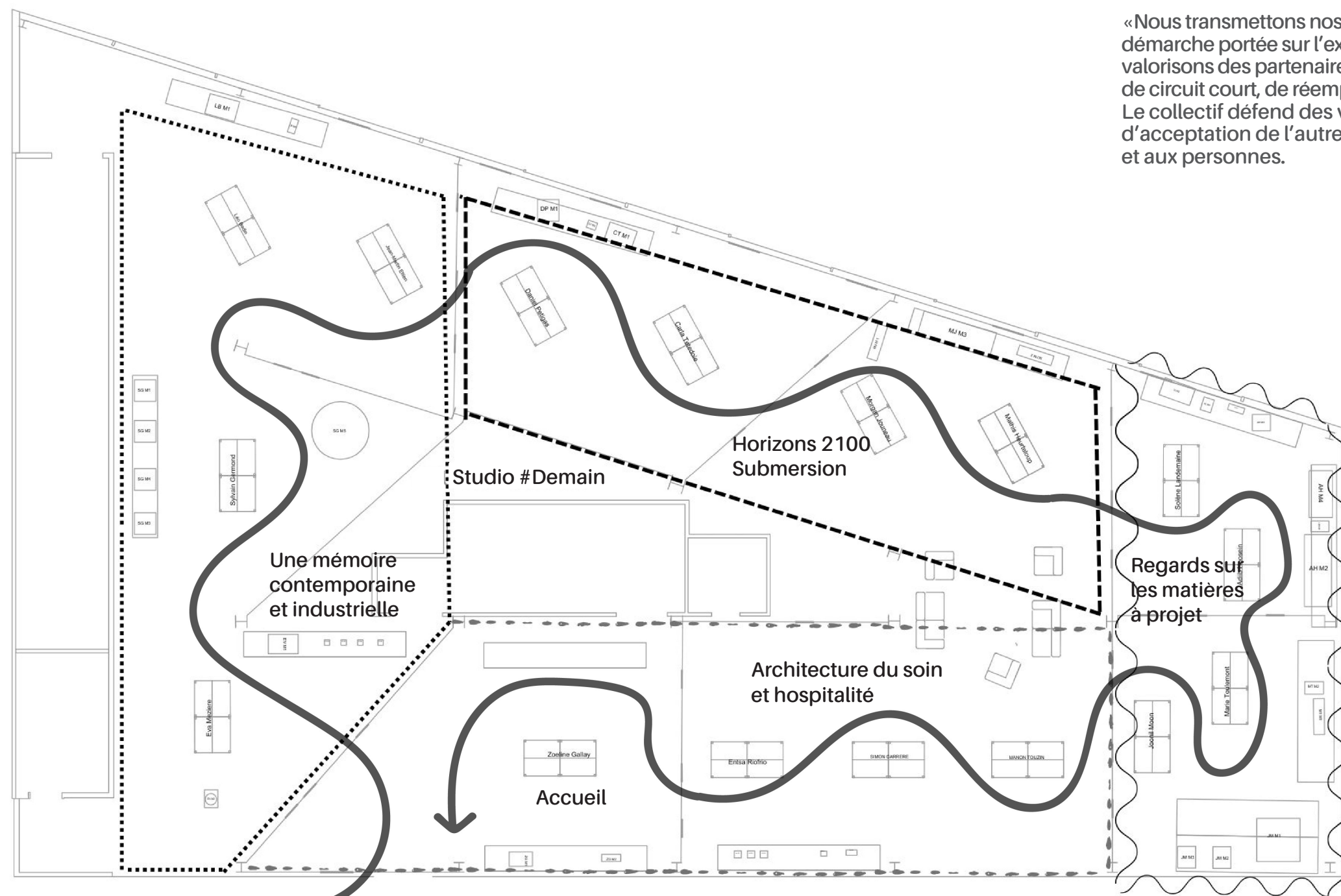
Il est marqué par quatre grandes thématiques. Réfléchies au travers des enjeux des travaux étudiants, elles sont à la fois une mise en relation des projets entre eux et un moyen de mettre en lumière différentes approches.

Cette exposition a été pensée et mise en place par Mathilde Lonchambon (commissaire) et Louise Letué (scénographe) du collectif SUPERCALI.

Le collectif

SUPERCALI est un collectif fondé en 2022 par des étudiant-e-s de l'ensa Nantes pour porter un festival centré sur la pratique du réemploi et l'expérimentation constructive, gustative et festive ! Une première expérience qui pose les bases d'une pratique transversale et située, alliant architecture, design, paysage et médiation. Le collectif rassemble 12 ami-e-s aspirant-e-s architectes, graphistes et scénographes qui partagent une envie de faire ensemble, et avec d'autres des projets autour de l'architecture, du paysage, de la fabrique de la ville et du design.

« Nous transmettons nos outils, nos réflexions et nos savoir-faire par une démarche portée sur l'expérimentation, le faire-avec et l'inclusivité. Nous valorisons des partenaires de projets locaux et qui partagent nos valeurs de circuit court, de réemploi et d'économie solidaire. »
Le collectif défend des valeurs sociales d'affirmation de soi, d'acceptation de l'autre, de libre expression et d'attention aux milieux et aux personnes.



27 juin - 31 août 2025

**Du mercredi au dimanche
13h - 18h**

**Galerie Loire,
6 Quai François Mitterrand**

**Horizons 2100
submersion**

Penser le littoral

**Une mémoire
contemporaine
et industrielle**

Architecture et
territoires

**Architecture
du soin et
hospitalité**

Regards sensibles

**Regards sur
les matières
à projet**

Matières à construire

Les études d’architecture à l’ensa Nantes

Les études se déroulent en cinq ans. Un premier cycle conduit au diplôme d’études en architectures (DEEA), il confère le grade de licence. Un second cycle amène jusqu’à l’obtention du diplôme d’état d’architecte (DEA), il confère le grade de master. Au cours de ses études, l’étudiant-e développe une pensée critique et un ensemble de connaissances des problématiques de l’architecture, de ses contextes, de ses échelles et de ses temporalités.

Le studio de projet est une entité majeure du cursus étudiant. Chaque semestre, l’étudiant-e fait l’exercice du projet au sein d’un studio, encadré par une équipe pédagogique pluridisciplinaire. A l’ensa Nantes, les studios de projets ont la particularité d’accueillir les promotions de master 1 et celles de master 2, ce qui participe à la richesse de traitement des sujets.

Le projet de fin d’études (PFE) est le dernier travail du dernier semestre d’étude à l’école. C’est ici que se cristallise presque toute la pédagogie de l’école mais aussi les idées individuelles et la construction personnelle des futur-e-s architectes.

Les studios de projets sont souvent choisis par les étudiant-e-s en PFE pour leurs thématiques et leurs engagements. Dans chaque studio, l’équipe pédagogique adopte des approches très singulières et marquées. Ces différences fabriquent la variété des projets, la diversité des postures et la richesse des démarches. Elles témoignent d’un champ de sensibilités aussi vaste que les sujets abordés.

Au semestre d’automne, huit studios de projets ont accompagné les étudiant-e-s devant les jurys pour soutenir leur projet.

Architectures et Paysages de l'Hospitalité
M. Tessier - M. Rolland - C. Sablé

L’atelier de projet « Architectures et paysages de l’hospitalité » propose d’imaginer les conversations futures de l’architecture – milieu anthropisé par définition – et ces paysages tiers qui entremêlent les vivants, nous menant à penser l’habitat du monde dans un esprit d’ouverture, d’équité, d’acceptation de la diversité.

#Demain - Architecture laboratory
T. Hammoudi

Le studio se consacre à la création d’outils afin d’étudier structurellement les territoires. Les étudiant-e-s sont comme un bureau des méthodes qui se consacre à l’outillage plus qu’à l’analyse en elle-même. Le premier temps est consacré aux recherches bibliographiques sur les thèmes étudiés, pour effectuer une modélisation théorique. La classification abstraite développée aboutit sur des données concrètes sur le territoire : de la data. La méthode permet de l’ordonner, la trier pour ensuite la mettre en confrontation et faire ainsi parler le territoire. Pour ce semestre, le studio a posé ses valises dans le marais de la Brière, étudiant la ruralité, le Programme petites villes de demain et le patrimoine à travers le Parc Naturel Régional de la Brière.

Habiter la métamorphose
J. Perraud - F. Pechereau - JL. Violeau - S. Shankland

Au travers d’un questionnaire transversal de milieux particuliers par leur situation de conflit, il est proposé d’expérimenter à deux échelles la relation entre architecture et territoire : une échelle construite, à l’échelle 1 questionnant particulièrement la matière en transformation et un projet architectural à l’échelle du bâtiment. L’approche, plastique et architecturale, permettra d’expérimenter les processus de construction du projet et développera plus particulièrement la capacité de l’architecture, dans sa dimension construite, à s’intégrer comme un outil efficace de compréhension territoriale.

Le Rouge et le Noir
JM. Fradkin - S. Magrez

Chaque année est l’occasion de rencontrer un lieu à la fois sédimenté et érodé qu’un acte d’architecture se propose de réinscrire durablement dans l’espace et le temps. Le semestre sera le lieu de l’approfondissement de la question de la création architecturale dans une situation existante en participant à la dissolution de frontières artificielles trop longtemps dressées entre anciens et modernes par un accroissement significatif de la culture architecturale des étudiants. Le studio de projet propose de contemporanéiser des architectures déjà présentes, comme réponse aux enjeux environnementaux actuels, dans une tradition de conservation, au sens de transmission.

Muter Habiter Penser
R. Rousseau

Vers une mutation écologique par l’expérimentation et l’actualisation des fictions théoriques architecturales et urbaines, le studio souhaite engager des réflexions sur les modes de conception et de production de la chose architecturale et urbaine en questionnant ses paradigmes implicites. De vastes champs de recherche se sont dévoilés (identités, care, vivre ensemble, marges, créolisation, lutte des classes, pédagogie, dramaturgie, outils de conception,...) et le seul temps du semestre est bien trop court pour s’en faire une idée consolidée.

Parlement des animaux
L. Mosconi - P. Boyer - A. Bossé

Au milieu des années 1990, le philosophe Bruno Latour proposait, dans le contexte d’une prise en considération de la crise écologique, de penser un Parlement des choses. Face aux changements climatiques, il s’agissait alors, en partie, de donner une voix aux montagnes, aux gaz à effet de serres, et autres entités jusqu’alors silencieuses. Dans cet atelier de projet, l’hypothèse est faite que la crise écologique nous engage aussi à questionner la place et le rôle des autres vivants que sont les animaux dans l’architecture et dans la ville. En effet, de l’animal que l’on domestique à celui que l’on craint, de l’animal que l’on contemple à celui que l’on évite, de l’animal que l’on fantasme à celui que l’on ignore, l’animal habite, avec nous, la ville, le péri-urbain comme bien sur les territoires ruraux.

Territoires Liquides
X. Fouquet - JL. Violeau - S. Shankland

Ce studio se concentre sur le projet d’architecture comme mode d’exploration des liens qui se composent avec l’épuisement des ressources, et a fortiori la nature. Le BTP est le deuxième pollueur, derrière le transport, et le plus gros producteur de déchets. La part de la construction dans la transformation de “la zone critique” (épaisseur terrestre directement modifiée par les actions humaines) est majeure. Il s’agit donc d’envisager la possibilité de construire en intégrant la nécessaire économie de la ressource, que ce soit celle de la matière, du cycle des matériaux, des impacts de la construction...

U - Topos
F. Defrain - A. Morais

Le projet de l’atelier U-TOPOS propose le site comme un « terrain de jeu » à décrypter, un support existant en 3 dimensions: une infrastructure délaissée ou déclassée (dalles urbaines, échangeurs, soutènements, soubassements, viaducs, ponts, tunnels, quais, digues, halles et hangars...). Ce jeu prend aussi une dimension d’« ajustement » par la reprogrammation du site. Ce déphasage entre contenu et contenant sera le lieu même du projet, et sa force, la manière dont l’étudiant aura réussi à extraire les « multi-dimensions » du déjà-là.

LEXIQUE DES TERMES EMPLOYÉS
DANS L’EXPOSITION

Altérité
Caractère de ce qui est autre, que l’on imagine quelque changement dans la forme ou la position de l’objet connu.

Aménité
Qualité de ce qui est agréable à voir ou à sentir, douceur.

Anthropique
Relatif à l’activité humaine. Qualifie tout élément provoqué directement ou indirectement par l’action de l’homme : érosion des sols, pollution par les pesticides des sols, relief des digues, etc.

[B] inaire
Petite coquille à l’impression, on parle bien de la «distinction **b**inaire» Dans le sens où quelque chose n’a que deux représentations (ici, femme et homme).

Le déjà-là
L’architecture du « déjà-là » est un concept qui puise ses racines dans la philosophie phénoménologique. Ce concept est souvent utilisé pour décrire comment notre expérience du monde est profondément ancrée dans notre passé, nos habitudes, nos traditions et notre culture. L’idée du « déjà-là » en architecture peut également s’appliquer à la manière dont les bâtiments et les espaces existants influencent la conception de nouveaux projets architecturaux.

Patrimonialisation
Le patrimoine est ce qui est perçu par une société comme étant digne d’intérêt et devant de ce fait être transmis aux générations futures, qu’il s’agisse d’un patrimoine historique (un monument, un site...), d’un patrimoine paysager (par exemple une forêt, un massif montagneux, une perspective urbaine) ou d’un patrimoine immatériel (une musique, une cuisine...). Le phénomène de patrimonialisation désigne ce processus de création, de fabrication de patrimoine.

Vernaculaire
- Langue vernaculaire, langue parlée seulement à l’intérieur d’une communauté, parfois restreinte, rustique, fait maison, traditionnel (par opposition à langue véhiculaire).
- En paysage et architecture, le vernaculaire peut être défini comme l’espace d’interaction et d’échanges entre les humains et leur milieu naturel. Une architecture conçue en harmonie avec son environnement, en rapport avec l’aire géographique qui lui est propre, son terroir et ses habitants.